Document généré le 27 avr. 2024 16:12

Anthropologie et Sociétés

Bertrand HELL : Entre chien et loup. Faits et dits de chasse dans la France de l'Est, coll. Ethnologie de la France, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1985, 230 pages, ill., cartes, biblio.

Jean-Pierre Garneau

Volume 11, numéro 1, 1987

Enjeux et contraintes : discours et pratiques des femmes

URI : https://id.erudit.org/iderudit/006407ar
DOI : https://doi.org/10.7202/006407ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)
1703-7921 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Garneau, J.-P. (1987). Compte rendu de [Bertrand HELL : Entre chien et loup. Faits et dits de chasse dans la France de l'Est, coll. Ethnologie de la France, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1985, 230 pages, ill., cartes, biblio.] *Anthropologie et Sociétés*, *11*(1), 189–190. https://doi.org/10.7202/006407ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mais l'auteur se défend bien de vouloir « attribuer une prééminence universelle au mode de production, et encore moins aux moyens de production » (p. 349). D'ailleurs il affirme à la page 311 de son livre que : « les différences dans la culture culinaire (...) sont liées d'une part aux modes de communication, de l'autre aux modes de production ». Alors, pas d'exclusivité ni d'universalité pour le mode de production.

Le livre de Jack Goody est très riche non seulement en perspectives pour l'analyse des habitudes alimentaires des sociétés humaines, mais aussi en pistes méthodologiques et en réflexions épistémologiques dans une approche anthropologique rigoureuse. C'est un livre à lire et à relire même si la cuisine ne vous intéresse que sous sa forme la plus prosaïque.

Victor Hugo Ramos
Département d'anthropologie
Université Laval

Bertrand HELL : *Entre chien et loup. Faits et dits de chasse dans la France de l'Est*, coll. Ethnologie de la France, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1985, 230 pages, ill., cartes, biblio.

Du point de vue du lecteur québécois, ce livre peut sembler d'un exotisme un peu cauchemardesque. L'auteur y décrit en détail un monde où la chasse est le plus souvent l'apanage du plus riche et de ses heureux invités (les territoires forestiers sont loués suite à une enchère), où la pression de chasse est énorme, où les chasseurs sont eux-mêmes sujets à une hiérarchie et un système de rôles (chasseurs, traqueurs, gardes-chasses) qui ne permettent pas facilement la mobilité. Il est dès les premières pages évident que la chasse en France, et en Alsace en particulier, n'est d'aucune manière une activité démocratique.

On aurait cependant tort de croire que l'intérêt du lecteur québécois pour cet ouvrage se limite à l'étonnement mêlé d'indignation (pourvu que ledit lecteur pratique lui-même la chasse). En effet, bien que l'objet de la recherche, tant dans sa dimension géographique que sociologique, soit étroitement circonscrit, celle-ci a une intéressante valeur générale sous deux rapports.

D'une part, l'auteur prouve une fois de plus que l'approche ethnologique et ses méthodes de recherche peuvent pertinemment être appliquées aux sociétés occidentales industrialisées. Il s'agit en effet d'une récidive. En 1984, Bertrand Hell nous a donné un livre sur la bière et la brasserie en Alsace dont nous avons déjà eu l'occasion de dire du bien dans un numéro antérieur de cette même revue (49, 3: 270). Dans ce premier ouvrage cependant, l'objet et les méthodes de recherche étaient surtout ethnohistoriques, alors que dans celui-ci, l'entrevue et l'observation participante constituent l'essentiel de l'effort documentaire. L'auteur procède à l'analyse de l'éthique de la chasse, des techniques, du discours auquel elle donne lieu. Ces termes pourraient d'ailleurs être mis au pluriel, car la comparaison entre chasseurs selon l'aire linguistique (germanophone/francophone) et la région d'origine (France de l'Est ou autres régions) est récurrente tout au long du développement. Selon nous, cet aspect comparatif aurait même pu profiter d'un traitement plus approfondi. Mais c'est là bien petit reproche; l'intérêt de l'objet de recherche et la qualité méthodologique de l'approche suffisent à notre avis à faire de cet ouvrage un modèle dont la lecture pourrait profiter à maints chercheurs entreprenant des travaux similaires.

D'ailleurs, nonobstant les considérations analytiques, les simples faits relatés suffisent à capter l'attention. Les divers gibiers ne commandent pas la même attention ni ne suscitent le même discours. Le cerf semble jouer un rôle central qu'aucun autre gibier, même le fougueux sanglier, ne lui dispute. L'auteur précise d'ailleurs que la tradition cynégétique alsacienne donne place à une éthique raffinée : on ne tue pas n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment. La « gachette rapide » qui, faute d'avoir su identifier la cible, confond la biche avec le « coiffé » (vieux cerf) ou qui, suite à la battue, abat la laie qui mène ses marcassins, peut s'attendre à encourir le mépris, voire même l'ostracisme. Bertrand Hell, joignant de nombreuses illustrations à des références constantes au discours de ses informateurs, décrit avec minutie les pratiques qui précèdent, accompagnent et succèdent à la chasse. Il montre que dans tous les cas, il faut y « mettre les manières ».

D'autre part, la lecture d'*Entre chien et loup* est aussi très stimulante intellectuellement parce qu'elle nous met la puce à l'oreille. Traditionnellement, l'anthropologie nord-américaine a beaucoup étudié et documenté la chasse autochtone. Mais a-t-elle avec le même souci du détail étudié la chasse blanche ? Certainement pas. Le nombre de chasseurs enregistrés au Québec est actuellement de l'ordre du million. Conjointement à sa petite sœur la pêche, la chasse est le soutien d'une industrie paratouristique dont l'importance est loin d'être négligeable, surtout dans le contexte économique de certaines régions. Selon l'ex-ministre du Loisir, de la chasse et de la pêche Guy Chevrette, le patrimoine faunique québécois représenterait une valeur annuelle de deux milliards de dollars[1] (couvrant vraisemblablement les activités liées à la chasse et à la pêche « sportives » et la trappe professionnelle). Les média « couvrent » avec régularité les événements relatifs aux activités halieutiques et cynégétiques. Les quotidiens populaires engagent pour ce faire des chroniqueurs spécialisés. Un télédiffuseur privé y consacre une émission hebdomadaire fort goûtée du grand public. Enfin, une revue mensuelle québécoise bien connue, et plusieurs revues américaines, sont disponibles et accaparent l'attention d'une public nombreux. Qui plus est, les « associations » de chasseurs et pêcheurs « sportifs » et leurs ténors jouent un rôle politique actif dans certains dossiers et conflits...

Il y a là-dessous toute une sous-culture largement inexplorée : discours de l'homme urbain sur la forêt, discours du « vrai » chasseur sur les « chasseurs du dimanche », sous-culture de « Pêche à la ligne », du « Baron Sport » et de « Sentier Chasse et Pêche ». Il n'est pas exclu qu'à son insu, par la pertinence de sa démarche et la qualité de sa recherche, Bertrand Hell ne nous invite à suivre ses traces.

RÉFÉRENCES

BELLEMARE A.
1986 « Plus d'un million de chasseurs », *Le Soleil*, Québec, 28 août.

HELL B.
1982 *L'homme et la bière*. [Shirmeck]: Éditions Jean-Pierre Gyss.

Jean-Pierre Garneau
Département d'anthropologie
Université Laval

[1] Source : André A. Bellemare, « Plus d'un million de chasseurs », Journal *Le Soleil*, Québec, 28 août 1986.